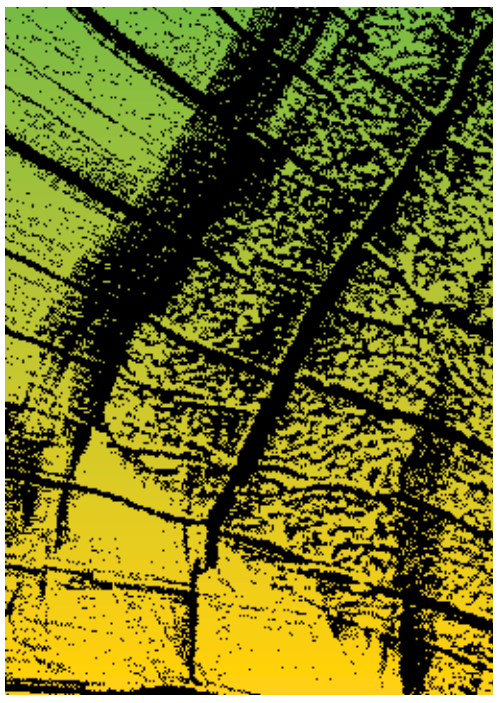
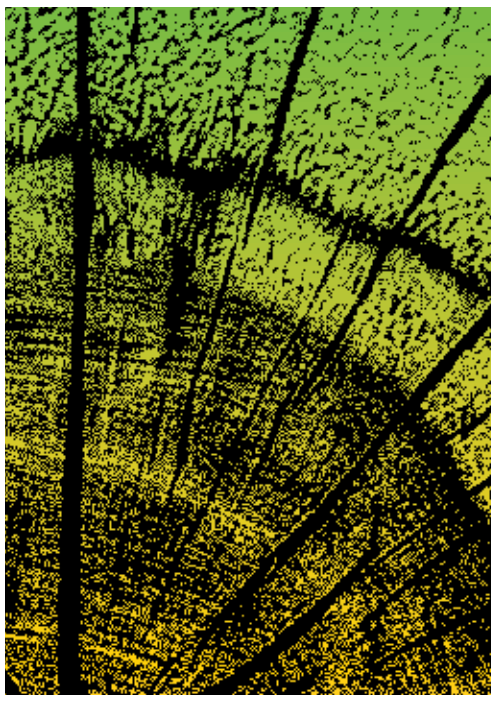
au fil des saisons #15 brut

Journal culturel de la Ville de Chaumont

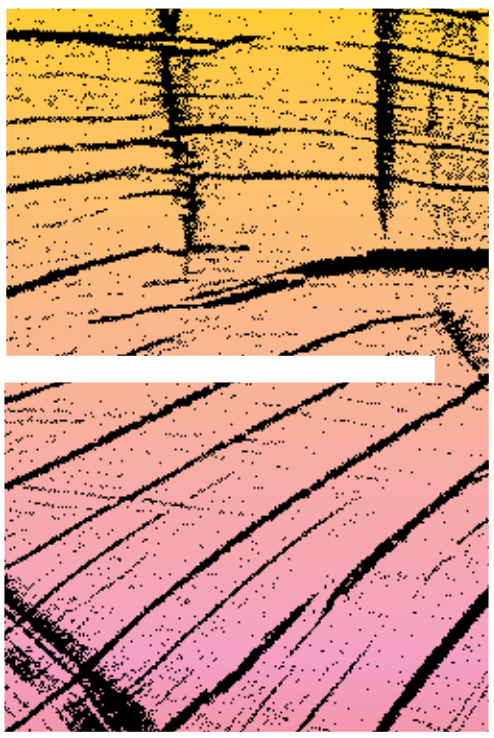
septembre 2026 ↓ janvier 2027

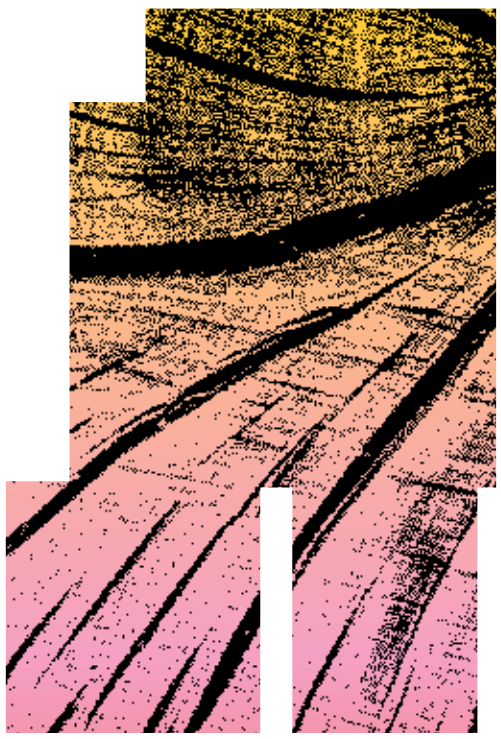


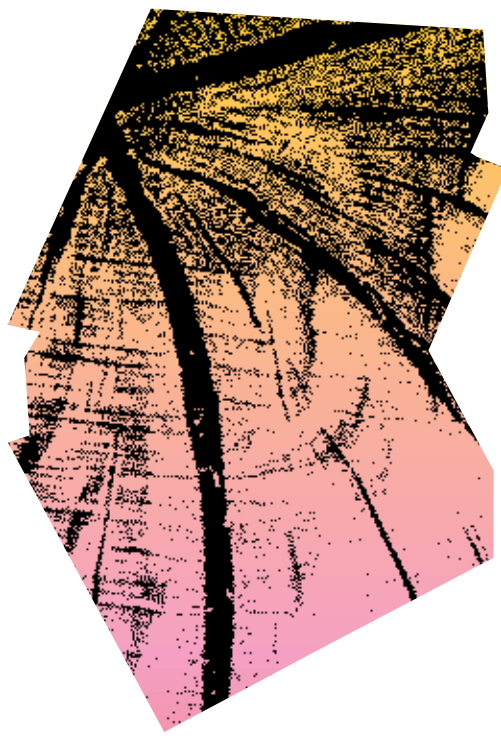


Ville de Chaumont

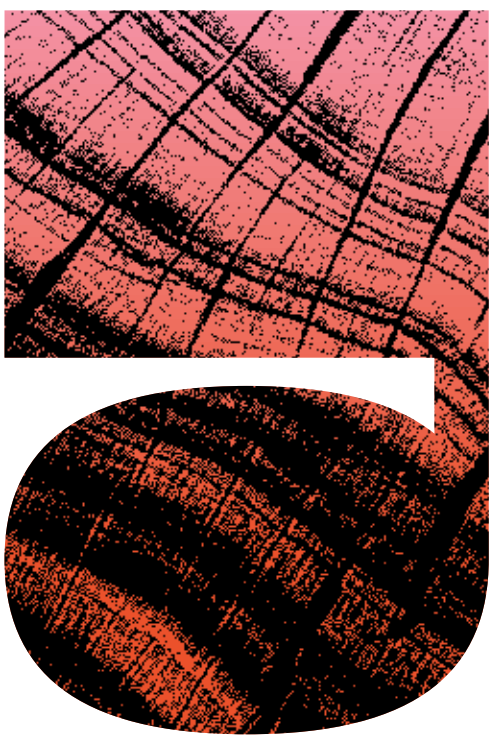
Ville du graphisme

















p.04 & 05
Aires Roncifères, une exposition de Guillaume de la Follye de Joux

p.06
Le brut est dans les détails

p.07
Le livre brutalisé

p.08, 09 & 10
Salon du livre, Voyages au fil de l'eau

p. 11
Un parcours d'affiches pour faire vivre le graphisme dans la ville

p.12
Une rentrée culturelle

p.13
Nouveautés : comédie musicale et graphisme

p.14
Fragiles et vivants

p.15
Brutalisme

p.16
Agenda
Sep. 2026 → jan. 2027

Au fil des saisons #15

Dépôt légal
2026
Direction de la publication
Antoine Desfretier
Rédactrice en chef
Nathalie Ferreira
Rédactrice & maquettiste
Léa Bernard-Lamy

organisé par le Conservatoire de musique et de théâtre
organisé par la Chapelle des Jésuites
organisé par la Médiathèque les silos
organisé par le service culturel de la ville
organisé la mission Cœur de ville
organisé par les Musées
organisé par le Nouveau Relax
organisé par le Signe
organisé par les Archives Départementales de la Haute-Marne
organisé par l'association Fugue à l'opéra
organisé par l'association Jazz à Chaumont
organisé par BBB association

Ont collaboré à ce numéro
Guillaume de la Follye de Joux
Jean-Michel Géridan
Laurent Duvoux
Marine Barrucand
Olivier Cordelle
Raphaële Carreau
Rémi Sabau
Romane Saint-Pierre
Sandrine Bresolin
Stéphane Melchior

Conception graphique
studio vu-huu

Caractère typographique
Dina Chaumont, en téléchargement libre sur bvhtype.com

Retrouvez toute la programmation culturelle sur le site ville-chaumont.fr, dans l'agenda des manifestations et sur l'application mobile Ville de Chaumont

Et pour en savoir plus sur vos établissements, rendez-vous dans la rubrique S'épanouir du site internet

Où nous écrire
Direction des Politiques Culturelles
de la Ville de Chaumont
Hôtel de Ville BP 70564
52012 Chaumont Cedex

Retrouvez-nous sur les réseaux sociaux avec le tag
@saisons culturelles chaumont

édito

Pour cette nouvelle saison culturelle, Chaumont vous invite à revenir à l'essentiel : à la matière première, aux gestes, aux traces, aux histoires qui se cachent derrière les œuvres. Le brut, c'est ce qui n'est pas encore transformé, mais c'est aussi ce qui porte en lui une force, une vérité, une possibilité de création.

Cette saison nous propose ainsi de regarder autrement ce qui nous entoure. À la Chapelle des Jésuites, *Aires Roncifères* de Guillaume de la Follye de Joux fait parler des matériaux délaissés et les paysages qui les ont vus naître. Dans nos musées, la sculpture révèle la matière et le geste qui l'a façonnée. Aux silos, les livres anciens racontent aussi leur propre histoire à travers les annotations et les transformations qu'ils ont subies. Mais la culture ne se résume pas aux œuvres que l'on vient regarder. Elle est aussi une expérience à partager.

Cette saison sera l'occasion de nous retrouver nombreux autour du deuxième volet du 21e Salon du livre, de faire vivre le graphisme dans les rues de Chaumont grâce à un nouveau parcours d'affiches, de célébrer les dix ans du Signe, de découvrir les spectacles et les artistes accueillis au Nouveau Relax, ou encore de partir à la rencontre d'un dragon dans les collections de nos musées.

Tout ceci autour d'une même envie : faire de la culture une présence vivante dans notre ville. Une culture qui se découvre dans nos équipements, bien sûr, mais aussi dans l'espace public, dans les écoles, dans les pratiques artistiques, dans les rencontres et les moments que nous vous invitons à venir partager.

La rentrée culturelle en donnera un bel exemple. Trois cents collégiens seront invités à découvrir les lieux culturels de Chaumont, à rencontrer des artistes et des professionnels et à expérimenter eux-mêmes différentes pratiques artistiques. Au Conservatoire, la création d'un parcours de comédie musicale et d'un atelier de graphisme ouvre également de nouvelles portes aux jeunes Chaumontais.

Cette attention portée à la rencontre, à la participation et à la diversité des publics est essentielle. Car une ville culturelle est d'abord une ville où chacun peut trouver sa place : spectateur, lecteur, visiteur, amateur, curieux ou simplement passant. Une ville où l'on peut pousser une porte pour la première fois, s'arrêter devant une affiche au détour d'une rue, venir avec ses enfants, découvrir un artiste ou prendre part à une création.

Cette saison est la première que j'ai le plaisir de vous présenter ; elle s'inscrit dans une histoire culturelle déjà riche, portée par les équipes municipales, les artistes, les associations et l'ensemble des acteurs qui font vivre notre territoire. Elle est aussi l'occasion de poursuivre cette histoire en restant attentifs à une question simple : comment faire en sorte que la culture soit toujours une affaire de tous ?

C'est avec cette ambition que nous continuerons à faire évoluer notre politique culturelle : en valorisant ce qui fait la singularité de Chaumont, en soutenant la création et les artistes, mais aussi en multipliant les occasions de rencontre, de pratique et de découverte, au plus près des habitants.

Pour commencer cette nouvelle saison, je vous invite simplement à regarder, à écouter, à essayer. À vous laisser surprendre. Et surtout, à venir vivre la culture à Chaumont.

Pour le Maire de Chaumont,
le 1er Adjoint

Jean-Yves Brugnon

Parole d'artiste

Aires Roncifères

une exposition de Guillaume de la Follye de Joux

À travers les matières qu'il collecte et les paysages qu'il arpente, Guillaume de la Follye de Joux révèle les traces des transformations du vivant. Avec son installation *Aires Roncifères*, présentée à la **Chapelle des Jésuites du 11 septembre au 22 novembre**, l'artiste invite le public à porter un nouveau regard sur les territoires agricoles et les récits qu'ils cachent.



Guillaume de la Follye de Joux artiste

Pouvez-vous vous présenter en quelques mots, nous dire comment vous définissez votre pratique artistique aujourd'hui ?

Je m'appelle Guillaume de la Follye de Joux, je suis né à Écully en 1997 et je vis et travaille à Metz dans le Grand-Est depuis 9 ans.
J'y ai obtenu mon DNSEP (Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique) à l'ÉSAL (École Supérieure d'Art de Lorraine) de Metz, en 2022.

Ma pratique artistique s'organise autour d'une attention portée à la matière et au paysage.
Je m'intéresse à l'aménagement du territoire, à la temporalité des lieux et à l'histoire qu'ils me racontent. Plus précisément, je pose un regard sur ce que l'homme laisse derrière lui : traces, rebus, architectures, déchets, vestiges et leur interaction avec l'environnement.

Ma démarche plastique n'est pas figée et dépend des connexions que je fais sur le terrain, que ce soit avec le paysage ou avec les acteurs que je rencontre. Cela m'amène à engager une production située et diversifiée qui s'organise autour du dessin, de la sculpture et de l'installation.

Vous dites vouloir « donner une voix » aux matières et aux artefacts que vous collectez. Qu'est-ce que ces matériaux racontent selon vous ? Et comment vous vient l'inspiration pour retranscrire ces voix dans vos œuvres ?

Les matériaux, objets, fragments ou artefacts que je rencontre sont régulièrement des éléments délaissés ou mis au ban. Ils sont pour moi comme des témoins d'un temps révolu ou en cours d'évolution et pourtant ils subsistent et contiennent une sorte de vérité au travers de leur histoire et de leur aspect esthétique. Dans leur environnement, au moment où je les trouve, ils sont le plus souvent camouflés, recouverts, ensevelis ou abimés, mais malgré cela, ils agissent sur moi comme des signaux qui me donnent des indices. Ils contiennent une sorte de vérité brute que j'essaye de révéler.

Vos projets commencent toujours par un arpentage du territoire, pourquoi cette étape est-elle indispensable dans votre processus créatif ?

Quand j'arrive sur un territoire particulier et que j'ai une idée en tête, je me dois de l'inspecter physiquement pour en saisir un maximum d'information et par conséquent, d'inspiration. Balayer large pour collecter, quadriller, photographier, ressentir et aussi, surtout, échanger et aller à la rencontre des personnes qui ont vécu ou qui façonnent ces lieux.
Je me suis souvent posé la question de la manière dont notre patrimoine – militaire, architectural, industriel ou même agricole – définissait nos modes de vie et nos aménagements du territoire. Mais ce patrimoine est également et surtout contenu dans les personnes qui l'ont côtoyé. Car c'est bien ces derniers qui font les choix de garder, préserver, entretenir ou détruire.
Alors pour toujours m'approcher d'une certaine justesse dans mon regard de plasticien et non de sociologue, historien ou anthropologue, cette étape de l'arpentage reste une étape indispensable.

Aires Roncifères est née d'une résidence, qu'avez-vous découvert en allant à la rencontre du monde agricole ?

Je suis parti en résidence dans le Lot-et-Garonne, en janvier 2026, à peu près au moment des grandes manifestations des agriculteurs ; et ne m'étant jamais rendu en Nouvelle Aquitaine, qui est la région la plus dense et prolifique en termes de parcelles agricoles, je savais que je souhaitais m'intéresser davantage à ce sujet.

Alors que je pensais me retrouver face à un Eldorado de l'agriculture, j'ai fait le constat que beaucoup de petites exploitations ou de fermes, sont à l'abandon, à cause d'une crise qui dure depuis plus de 30 ans.
Au-delà de cette situation, j'ai choisi de valoriser le patrimoine agricole local et d'aller à la rencontre des agriculteurs et agricultrices qui vivent leurs métiers et qui façonnent le paysage. Autant celles et ceux qui sont engagés, souvent malgré eux, dans une démarche productiviste intensive encouragée par l'industrie agro-alimentaire, que celles et ceux qui reviennent à une pratique paysanne, à l'échelle humaine et plus respectueuse de l'environnement.

Je me suis questionné sur la manière de poser humblement un regard nouveau et situé sur ce qui fait l'essence de cet environnement, autour de Monflanquin avec ses champs à perte de vue.

Aires Roncifères est une installation qui me permet de rassembler ces rencontres paysagères et humaines. Là où les vieux pneus de tracteurs jonchent les sols des fermes et tendent à finir couverts par les mousses et les ronces, tels des éléments vernaculaires, presque banals, mais qui au moment des manifestations, où redressés et accumulés, se font barricades.

Vernissage le **vendredi 11 septembre, à 17h30**.

crée ta lanterne végétale

28 octobre → 14h30
Visite-atelier 6-12 ans

À partir de la visite de l'exposition, les enfants sont amenés à confectionner leur propre lanterne automnale à partir de végétation qui provient de la forêt.

Gratuit sur inscription
chapelle@ville-chaumont.fr

et aussi

28 & 29 oct. matin et 30 & 31 oct. après-midi
Jeu de piste à la Chapelle : Le secret de Marguerite Roze

À la tombée de la nuit, les Jésuites se réveillent…
Une mystérieuse lettre les pousse à rechercher le trésor oublié de Marguerite Roze, fondatrice de la Chapelle, caché depuis plusieurs siècles.

Entre indices, secrets et mystères, partez à la découverte de la Chapelle et aidez-les à retrouver le précieux document. Oserez-vous mener l'enquête ?

À partir de 6 ans

Gratuit, sans insciption



Aires Roncifères © Guillaume de la Follye de Joux

Visite aux musées

Le brut est dans les détails

Comment s'exprime le caractère brut dans le domaine de la sculpture ? Est-ce par le traitement des matériaux, la forme elle-même, le caractère parfois inachevé ?

Une œuvre peut témoigner d'un grand degré de finition et de sophistication mais révéler, à qui sait la voir, une toute autre face, brute celle-ci. Des visites guidées, créées spécifiquement pour la nouvelle saison culturelle, permettront d'apprendre à observer la matière et les témoignages qu'elle porte, d'aller à la recherche des traces d'outils des sculpteurs, de leurs gestes créateurs, de mesurer le contraste entre les zones les plus achevées (dorées et polychromées) et le revers d'une même œuvre. Ce nouveau regard sur la sculpture et sa matière englobera les sarcophages mérovingiens du Musée d'Art, la Madeleine pénitente en calcaire autrefois polychromée, mais aussi les sculptures baroques de bois polychromé du Musée de la Crèche et un panneau japonais. Car le « brut » ne se donne pas toujours à voir au premier regard. Il peut se cacher dans un détail, une matière laissée apparente, une marque du geste ou une partie moins visible de l'oeuvre. Parmi ces découvertes, le panneau japonais aux dragons ouvrira une autre piste : celle d'un motif dont la force et la présence traversent les siècles et les cultures. Il sera ensuite mis à l'honneur au Musée de la Crèche comme *Objet de la saison n°7*.

Les visites auront lieu le **mercredi 18 novembre, le samedi 28 novembre et le dimanche 29 novembre, de 16h à 17h**.
Elles commenceront au Musée d'Art et d'Histoire et se termineront au Musée de la Crèche.

Tarif adulte 3 € / tarif enfant 2 €
Plus d'informations : 06 74 98 04 35 ou jfinez@ville-chaumont.fr

Objet de saison n°7

à partir du 7 novembre Musée de la Crèche

Présenté lors de la visite guidée *Le brut est dans les détails*, le panneau japonais aux dragons devient l'*Objet de la saison*. Cette nouvelle exposition débutera le **7 novembre** au Musée de la Crèche. La visite sera accompagnée d'une Conférence du mardi *Aux origines du dragon*, par Julien d'Huy, historien affilié au Laboratoire d'Anthropologie Sociale (UMR 7130 CNRS / Collège de France / EHESS / EPHE), auteur du récent *Dragon, Généalogie mondiale d'un mythe*, aux éditions Armand Colin.

La conférence aura lieu au Musée d'Art et d'Histoire, le **mardi 1er décembre à 20h30**.

Gratuit
Plus d'informations : 03 25 03 86 80 ou musees@ville-chaumont.fr

En décembre, des ateliers d'origami sur le thème du dragon seront proposés aux enfants et aux adolescents. Tous les détails dans la page agenda du journal.



Panneau japonais aux dragons en cours de nettoyage © Ville de Chaumont

RdV à la Médiathèque

Le livre brutalisé

Les *Rendez-vous en réserve* invitent à découvrir, au cœur de la réserve patrimoniale de la médiathèque, une sélection de livres anciens présentée exceptionnellement au public.
Guidé par Bruno Briquez, chargé de conservation, ce rendez-vous s'intéresse aux livres brutalisés, censurés, déchirés, annotés ou restaurés, qui racontent autant l'histoire de ces ouvrages que celle de leurs lecteurs et/ou de leurs propriétaires.

Le livre est un objet à part, collectionné et bichonné, mais aussi une valeur marchande convoitée, un médium polémique et de transmission du savoir, une incarnation du divin pour certains livres sacrés comme les monumentales bibles manuscrites du Moyen Âge.

Dans les livres anciens, on constate pourtant, bien souvent, des traces de violences volontaires, de malveillances et de brutalités : images découpées, pages déchirées ou passages entiers arrachés ou raturés. La censure ou l'effacement des marques de possessions précédentes se concrétisent par le biffage, le grattage d'un nom, sans doute parfois pour masquer une acquisition douteuse.

La brutalité relève parfois plus de l'interaction intellectuelle que du vulgaire vandalisme : le lecteur manifeste d'un trait rageur ou d'un commentaire son désaccord avec ce qu'il lit. La violence qui lui est faite est parfois d'un autre ordre, pavée de bonnes intentions : lors d'une restauration, d'un changement de reliure, le grecquage au massicot vient trancher jusque dans le corps du texte.

Avant d'entrer dans les collections publiques, les livres anciens, conservés à la médiathèque les silos, ont eu leur cheminement et vécu les turpitudes des siècles dont, en y regardant de près, ils gardent indices et blessures.

Jeudi 15 octobre, à 18h30
réserve de livres anciens
4e étage

Tout public, sur inscription



Réserve de livres anciens © Ville de Chaumont

Et aussi

Jeudi 17 décembre → 18h30 Les matières qui composent le livre ancien

Sous forme d'atelier à partir d'ouvrages conservés, venez vous initier à l'identification des matériaux qui composent les livres anciens, matières premières, papiers, cuirs et d'autres indices matériels qui permettent une datation et une authentification.

Tout public, sur inscription

Voyages au fil de l'eau

Rendez-vous attendu depuis plusieurs mois, le second volet du 21e Salon du livre de Chaumont jettera l'ancre à la médiathèque les silos du **2 au 4 octobre** prochains.

Pour clore en beauté la saison culturelle dédiée à l'eau et ouvrir celle consacrée à la matière brute, le salon vous convie à une véritable ode à l'évasion avec sa thématique « Voyages au fil de l'eau ».

Au programme de cette traversée : naviguer sur les océans, flâner le long des mers, remonter le cours des fleuves, rencontrer des aventuriers et des explorateurs, parcourir la Terre en tous sens, des îles ensoleillées du Pacifique jusqu'aux contrées glacées du Groenland.

Pour animer ces escales, 14 romanciers, essayistes, scénaristes et illustrateurs de bande dessinée participeront à des tables rondes et des entretiens littéraires. Chacun de ces rendez-vous sera prolongé par des séances de dédicaces, orchestrées en partenariat avec les librairies À la Une et Le Pythagore.

L'événement fera également la part belle à la richesse éditoriale locale et associative. Une soixantaine d'auteurs investiront les stands de l'Association haut-marnaise des écrivains, des éditions Douro, Liralest, La Part Belle et Sama. La Ligue de l'enseignement et les éditions du Pourquoi pas ?, ainsi que la Médiathèque Départementale de la Haute-Marne, l'association Au cœur des mots avec son bouquet de lectures et Lire et faire lire avec ses histoires pour enfants seront aussi de la fête.

En attendant de découvrir la liste complète des invités et le détail des animations dans le programme officiel, laissez-vous porter par ce premier souffle d'air marin !



Laurent Duvoux
illustrateur

Focus sur Laurent Duvoux : l'appel de la mer dans l'illustration contemporaine

Faire le tour du monde à la voile, seul, sans escale et sans assistance. Le Vendée Globe n'est pas qu'une course d'endurance ; c'est un mythe moderne où l'humain défie les éléments. Le skipper et écrivain Sébastien Destremeau et l'illustrateur Laurent Duvoux viendront nous présenter Solitaires, une histoire du Vendée Globe (éditions E/P/A, 2024), un ouvrage magistral qui retrace les heures de gloire, les drames et les exploits de cette compétition légendaire.

Par la pureté de son trait et son sens de la lumière, Laurent Duvoux réussit le pari de figer le mouvement de la houle et la fragilité des skippers face à l'immensité de l'océan. Ses compositions, jouant sur les contrastes entre la verticalité des mâts et l'horizontalité mouvante des vagues, transforment chaque page en un tableau à ciel ouvert.

Retrouvez Laurent Duvoux le **samedi 3 octobre de 17h15 à 18h15**, au 21e Salon du livre de Chaumont, en discussion avec Sébastien Destremau, lors d'une table ronde intitulée *Les aventuriers de l'extrême : au cœur du Vendée Globe*.



Stéphane Melchior
auteur

Focus sur Stéphane Melchior : écrire l'absolu de la mer et le refus de la gloire

En 1968, le navigateur Bernard Moitessier entre dans la légende en renonçant à une victoire promise dans le premier tour du monde en solitaire, préférant poursuivre sa route vers le Pacifique pour, dit-il, « sauver son âme ». C'est, à l'époque, le plus long voyage en solitaire – 37 455 milles sans toucher terre – dix mois seul entre mer et ciel, avec les dauphins, les poissons volants, les oiseaux et les étoiles, sur une mer tour à tour câline ou rugissante comme un fauve. En 1971, Bernard Moitessier publie, chez Arthaud, le récit autobiographique de son aventure : *La longue route*. L'ouvrage, traduit en plusieurs langues, devient une référence de la littérature maritime. Cinquante-quatre ans plus tard, en 2025, le scénariste Stéphane Melchior transpose La longue route en une bande dessinée d'une puissance visuelle exceptionnelle, magnifiée par le dessin de Younn Locard, parue chez Gallimard. Présent au 21e Salon du livre de Chaumont, Stéphane Melchior nous livre en avant-première les secrets de cette adaptation vertigineuse, où la solitude de l'océan devient le plus beau des miroirs de l'âme humaine.

Adapter *La Longue route* de Bernard Moitessier, c'est s'attaquer à un monument de la littérature maritime. Comment avez-vous franchi le pas et trouvé la liberté nécessaire pour le réinventer en bande dessinée ?

J'ai découvert ce livre adolescent, en naviguant avec mon père sur le voilier familial, au sein de la bibliothèque de bord. C'est un récit si marquant qu'il ne m'a plus quitté. C'est une littérature un peu singulière dans l'éventail de la littérature maritime ; il n'y a pas tant de grands marins qui soient aussi de grands écrivains.

Pour m'attaquer à ce monument réputé inadaptable, j'ai pris le temps de mûrir le projet pendant plus de six ans. Pour trouver ma liberté d'écriture tout en restant fidèle à son œuvre, j'ai eu besoin de m'imprégner de l'univers de Moitessier : j'ai lu l'intégralité de ses écrits ainsi que ceux des autres marins de la course, j'ai rencontré sa famille, et je suis parti en Asie – au Cambodge et au Vietnam où il a grandi – pour m'imprégner de la culture orientale qui teinte toute sa philosophie.

J'ai aussi traversé l'Atlantique pour expérimenter par moi-même ces longues navigations de nuit, retrouver ses sensations, comme me baigner au milieu de l'océan ou faire du yoga sur le pont. C'est ce travail de préparation immersif qui m'a donné la légitimité et la liberté de le réinventer.



Solitaires, une histoire du Vendée Globe, Sébastien Destremau et Théodore de Kerros (texte) et Laurent Duvoux (illustrations) © éditions E/P/A

Très vite, j'ai eu une idée assez précise du résultat. Un tour du monde en 80 pages n'aurait eu aucun sens : pour ressentir cette longue traversée, l'album devait faire 300 pages.

Le livre original est un journal de bord introspectif, philosophique, souvent contemplatif, où le voyage extérieur devient un voyage intérieur. Comment avez-vous traduit en scénario de bande dessinée – un média par essence visuel et narratif – le silence de la mer, la solitude absolue et les pensées intimes d'un homme seul face à l'immensité ?

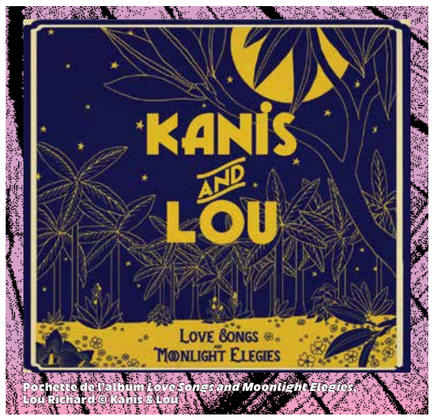
C'est ma propre sensibilité de marin qui a fait écho à celle de Bernard Moitessier. Je connais depuis l'enfance le chant de la mer contre la coque, la poésie de la solitude et cet esprit de contemplation. Pour le vocabulaire maritime, j'ai choisi de ne pas le gommer : nous avons ajouté un lexique à la fin, mais même sans le maîtriser, on peut le lire comme de la poésie, le dessin prenant le relais pour faire comprendre les péripéties.

Mais surtout, je tenais à déconstruire le mythe du grand solitaire. On présente souvent Moitessier comme un misanthrope, alors que c'est un homme habité par une immense fraternité. Tout au long du parcours, il pense sans cesse à ses proches, à sa femme, à ses amis. On le voit même, quand il est au large de de l'Amérique du Sud, déçu de ne pas arriver à communiquer avec des îliens. S'il renonce à la course pour continuer sa route, c'est parce qu'il est fasciné par l'océan, mais il est traversé par un sentiment de culpabilité et d'hésitation. Restituer toute cette subtilité humaine et ces tiraillements intimes était essentiel.

Vous avez fait équipe pour cet album avec le dessinateur Younn Locard. Comment s'est orchestrée votre collaboration ?

Il y avait deux enjeux très forts : comment rendre hommage à Bernard Moitessier, ce grand marin que j'admire, et comment restituer toute la poésie contenue par son texte. Je suis scénariste et pas dessinateur. Il a fallu que j'attende de rencontrer la bonne personne qui pourrait rendre par le dessin et la couleur toute la poésie de ce récit. C'était important d'apporter du

suite à la page suivante →



Pochette de l'album *Love Songs and Moonlight Elegies*, Lou Richard © Kanis & Lou

Et aussi

Samedi 03 octobre → 21h
Concert : cap sur Hawaï avec Kanis & Lou !

Entre swing et musique hawaïenne, Kanis & Lou invitent le public à une parenthèse ensoleillée lors d'un concert placé sous le signe du voyage. Le quatuor revisite avec douceur un répertoire des années 1930 à 1950 et offrira une escale musicale au cours de ce week-end littéraire au fil de l'eau.

Parvis des silos
Food-Truck dès 18h

Rendez-vous sur ville-chaumont.fr pour découvrir le programme détaillé des activités du salon.

rythme et de la variété dans ce huis clos. J'ai une approche très visuelle du scénario, donc à chaque case, je pensais déjà à l'image.

J'ai rencontré Younn Locard lors d'une séance de dédicaces. Je connaissais déjà son dessin, que je trouvais très spontané et poétique. Il ne connaissait pas l'ouvrage de Bernard Moitessier et l'a découvert avec enthousiasme. Il s'est enfermé pendant un an dans sa maison de Lorient pour dessiner l'album, se plaçant un peu, à sa manière, dans les mêmes conditions de solitude créative que Moitessier sur son voilier. Il s'en est emparé avec sa belle sensibilité.

Visuellement, je ne voulais pas d'une bande dessinée maritime classique ou hyper-réaliste. Je les ai invités, avec le coloriste Joal Grange, à puiser dans mes albums d'estampes japonaises pour créer un langage visuel poétique et émotif, ce qui faisait sens au regard de la culture asiatique de Bernard Moitessier. Si la mer devait être mauve et le ciel rose pour faire passer une émotion, nous nous l'autorisions. Je pense que c'est très réussi.

Au-delà de votre casquette de scénariste, vous êtes vous-même un amoureux de la voile et avez traversé l'Atlantique. En quoi votre propre expérience de la navigation au long cours et des nuits en haute mer vous a-t-elle aidé à traduire intimement le huis clos océanique de Bernard Moitessier ?

Je suis un marin depuis l'enfance et je continue de naviguer. J'ai un petit voilier mais c'est de la navigation de plaisance, ça n'a rien à voir avec l'exploit accompli. À mon avis, seul un navigateur pouvait réussir cette adaptation. Il fallait comprendre la poésie de la solitude, avoir apprivoisé aussi bien l'inaction que les manœuvres intenses à bord, et être habité par cet esprit de contemplation.

Cette expérience intime a été fondamentale. Elle m'a permis d'ajouter des petites touches personnelles qui nourrissent le récit tout en restant parfaitement fidèles à l'esprit de Moitessier. Par exemple, j'ai mis en scène des phénomènes comme les grandes marées océaniques ou la bioluminescence de la faune marine de manière un peu fantastique.

Même si ces animaux extraordinaires ne sont pas explicitement décrits dans *La Longue Route*, ce sont des choses que Moitessier a pu observer et dont il a témoigné ailleurs. Mes propres traversées m'ont apporté cette compréhension intime du milieu, qui m'a permis d'enrichir l'album de scènes très visuelles et poétiques sans jamais trahir sa culture ni son regard sur le monde.

Retrouvez Stéphane Melchior le **samedi 3 octobre de 14h30 à 15h30**, au 21e Salon du livre de Chaumont, en discussion avec l'écrivaine et historienne Carinne Bertola (*Ella Maillart Navigatrice*, éditions Glénat, 2024), lors d'une table ronde intitulée *Les pionniers du grand large: regards croisés sur Ella Maillart et Bernard Moitessier*.

Et aussi

dimanche 04 octobre → 16h au nouveau relax
Conférence musicale avec l'écrivain Sylvain Tesson

De l'aiguille d'Etretat à Totem Pole en Tasmanie en passant par les îles Féroé et le cap Horn, Sylvain Tesson a gravi en vingt ans plus de cent stacks, ces piliers rocheux dressés au large des falaises. Rythmée par la parole vive de l'écrivain, par la projection des photographies de Thomas Goisque et la musique celtique du violoniste Ian Mc Camy, cette conférence célèbre la beauté sauvage des derniers refuges de la planète.

Gratuit
Places limitées, sur réservation



Sylvain Tesson © Thomas Goisque

War'hà la cool

du 17 au 25 octobre
Le jeu de plateau Warhammer 40 000 s'installe aux Silos

La médiathèque les silos et le Club Geek Haut-Marnais s'associent pour vous faire découvrir l'univers mythique de Warhammer 40 000.

Samedi 17 octobre
Atelier collaboratif : fabrication et peinture de décors

Le week-end du 24 et 25 octobre
Retrouvez une exposition de figurines peintes, des initiations gratuites à la peinture, des jeux d'initiation, une conférence et une table ronde

Grande campagne narrative sur inscription auprès du Club Geek Haut-Marnais
www.tabletopturniere.de/fr

10

Un parcours d'affiches pour faire vivre le graphisme dans la ville

À Chaumont, le graphisme ne se regarde pas seulement derrière les portes d'un centre d'art ou à l'occasion d'un festival : il fait partie de l'identité de la ville. À partir de la fin septembre, un nouveau parcours d'affiches investira ainsi plusieurs lieux du centre-ville, offrant aux habitants, comme aux visiteurs, une autre manière de découvrir le patrimoine Chaumontais.

Ce parcours propose une sélection d'affiches issues du fonds ancien et contemporain de la Ville, dont la gestion est assurée par le Signe, centre national du graphisme. Il révèle la richesse de cette collection en faisant dialoguer des affiches historiques emblématiques avec des créations plus récentes, notamment issues du concours d'affiches du Festival international de l'affiche, devenu Biennale internationale du design graphique. Une manière de rendre visible, hors les murs, un patrimoine graphique exceptionnel et de rappeler comment Chaumont est progressivement devenue une référence nationale et internationale dans ce domaine.

Le graphisme à la rencontre de ses habitants

Le parcours a été conçu comme une promenade à travers différents quartiers du centre-ville. Chaque étape présente les affiches d'un artiste majeur de la Belle Époque (seconde moitié du XIXe jusqu'au tout début du XXe siècle) en créant des rapprochements thématiques, esthétiques et parfois inattendus avec des affiches contemporaines.

Non loin du collège Camille Saint-Saëns, les affiches font ainsi écho aux sciences et à la littérature ; au Vox, aux arts ; place de la Résistance, à la danse et au cabaret. D'autres étapes évoquent le bal et le théâtre populaire, la vie quotidienne ou encore le lait et le chocolat, comme un écho aux chocolatiers installés tout près. Les affiches contemporaines viennent enrichir ces rapprochements et montrent, par leur diversité graphique et leurs écritures visuelles, la vitalité de la création actuelle.

Le parcours trouve un prolongement particulier à l'espace Bouchardon. En effet, des affiches du fonds Dutailly cohabitent avec des créations contemporaines, appelées à évoluer en fonction des thématiques des saisons culturelles. Cette présence dans l'espace public change aussi le statut de l'affiche : elle retrouve ainsi l'une de ses fonctions premières — s'adresser directement aux passants — tout en devenant ici un élément du paysage urbain et du patrimoine de Chaumont.

Une collection qui participe à la construction de l'identité et à l'attractivité de la Ville

Ce parcours répond ainsi à plusieurs ambitions : faire connaître la collection chaumontaise à un public plus large et contribuer à l'attractivité du centre-ville et proposer aux habitants comme aux visiteurs, une expérience culturelle accessible, gratuite et ouverte à tous.

Le parcours constitue une étape, il sera enrichi par des reproductions de motifs d'affiches anciennes sur des vitrines, un dépliant de médiation, des visites commentées et des ateliers, mais aussi par la possibilité pour les commerçants de s'inscrire dans ce parcours à travers la mise à disposition d'une sélection d'affiches pour leurs vitrines.



Affiche de l'*Exposition internationale de Madrid 1893–1894*, 1893, Eugène Grasset © Collection de la Ville de Chaumont

Affiche de l'exposition *Stefan Sagmeister, the Happy Show*, Musée du Design de Zurich, 2017 © Erich Brechbühl

Une rentrée culturelle

La rentrée est aussi culturelle à Chaumont ! La Ville propose plusieurs parcours de découverte destinés aux collégiens comme aux étudiants. Une invitation à rencontrer les sites culturels de la ville, et de ceux qui les font vivre.



Parcours graphique avec les DN MADe, 2023 © Ville de Chaumont

Labellisée « Ville 100 % Éducation Artistique et Culturelle », la Ville de Chaumont poursuit son ambition de porter haut et fort la culture à destination de tous les publics, notamment des plus jeunes.
En septembre, ce sont 300 collégiens des quatre établissements de la ville qui iront au contact de la culture à travers quatre parcours thématiques.

Les élèves découvriront les lieux, rencontreront des professionnels et expérimenteront différentes pratiques artistiques, en accord avec les trois piliers du label EAC : rencontrer des artistes, des œuvres et des professionnels de la culture ; expérimenter une pratique artistique ; et enrichir leurs connaissances.

Entre le Conservatoire et Le Nouveau Relax, ils s'initieront à l'art de créer et d'interpréter, il sera notamment question de comédie musicale ; au Musée d'art et d'histoire et au Signe, les élèves seront invités à regarder, imaginer et fabriquer des images en identifiant une œuvre ou en recréant leur histoire ou leur composition ; à la Médiathèque les silos et à la Chapelle des Jésuites, l'exploration des collections leur permettra de mieux comprendre la force du récit et l'importance de la transmission ; enfin, à la MJC et au cinéma À l'Affiche, le regard critique autour de l'image et de l'engagement citoyen seront abordés.

Au-delà des collégiens, la Ville a à cœur d'accueillir chaleureusement ses étudiants.

Cette année ce sont les premières années du DN MADe en design graphique qui bénéficieront d'un parcours découverte des établissements culturels de Chaumont, tout en levant la tête sur le patrimoine de leur ville. Une belle occasion d'arpenter la ville et de rencontrer les acteurs et actrices du territoire qui sera le leur pendant 3 ans (ou plus !)

La Ville leur souhaite la bienvenue et une excellente rentrée !

Bienvenue aux étudiants

Pour marquer le début de l'année universitaire, une soirée d'accueil festive est organisée par la Ville de Chaumont, le **mercredi 14 octobre, à 18h**.

Au programme : musique, jeux, temps d'échanges et apéritif !

Cette soirée est aussi l'occasion de rencontrer les acteurs locaux qui accompagnent la vie étudiante au quotidien : la CAF, la CPAM, le CROUS ou encore les établissements culturels de la Ville, ainsi que la Maison des associations.

Ouvert à tous les étudiants, pour s'intégrer, se rencontrer et découvrir tout ce que Chaumont a à offrir.

Deuxième rendez-vous : le **4 et 5 décembre**, au Gymnase Lemouton pour le forum étudiants Forma'Sup !

Nouveautés : comédie musicale et graphisme

Chanter, jouer, danser, dessiner, inventer une histoire et la partager avec le public : cette année, le Conservatoire de Chaumont ouvre deux nouveaux parcours consacrés à la comédie musicale et aux arts graphiques, pensés d'abord pour les adolescents.

Et si l'on pouvait raconter le monde autrement qu'avec les mots ? La comédie musicale est un art pluriel, vivant et accessible, qui offre à chacun la possibilité de trouver sa manière de s'exprimer. Chanter, interpréter un personnage, bouger, prendre la parole, inventer une scène… Chacun peut s'appuyer sur ses propres qualités et progresser au fil des expériences, sans avoir besoin de prérequis.

Pour les adolescents, cette pratique constitue aussi un formidable terrain d'expérimentation. Elle permet de prendre confiance, d'oser le regard des autres, d'apprendre à écouter et à trouver sa place dans un groupe. Une comédie musicale est avant tout une aventure collective : chacun apporte quelque chose à une histoire qui, peu à peu, devient celle de tous.

Quand les disciplines artistiques se rencontrent

Au fil de l'année, les participants exploreront plusieurs disciplines complémentaires : travail de la voix, expression théâtrale et approche du mouvement, notamment à travers la danse contemporaine. Ces différentes pratiques ne seront pas abordées séparément mais se nourriront les unes des autres pour construire progressivement un projet scénique.

L'objectif ? Aller jusqu'à la réalisation d'une « mini-comédie musicale » d'environ trente minutes, imaginée et construite collectivement. Ici, pas de modèle imposé à reproduire : les participants seront invités à proposer, inventer, expérimenter. L'imaginaire et la créativité constituent le point de départ du projet, avec une attention portée à l'expression personnelle de chacun.

Cette nouvelle proposition s'inscrit également dans une dynamique plus large au sein du Conservatoire. Le chant, le théâtre et la danse pourront dialoguer avec d'autres pratiques artistiques, notamment autour de l'univers visuel du spectacle.

Les costumes, les décors et la présentation scénique participeront ainsi pleinement à la création. Le nouveau parcours consacré aux arts graphiques (pourra notamment apporter sa contribution à cet univers visuel, ouvrant de nouvelles possibilités de collaboration entre les élèves et les disciplines.

De la pratique à la scène

Le parcours permettra également aux participants de découvrir d'autres formes de création et d'élargir leur expérience de spectateurs. Une interaction est notamment envisagée avec la grande comédie musicale *Le Cygne du Lac*, proposée par le Collectif IO et joué au Nouveau Relax le **samedi 20 mars 2027, à 20h30**. Une manière de découvrir concrètement ce que peut devenir, sur une scène professionnelle, le travail exploré au Conservatoire. L'ambition de ce parcours est avant tout de faire de la scène une expérience à vivre : apprendre, essayer, se tromper, recommencer, progresser et finalement partager avec le public ce qui aura été créé ensemble.

On vient comme on est !

Accessible sans prérequis, le parcours s'adresse en priorité aux adolescents qui ont envie de chanter, de jouer, de danser… ou simplement de découvrir une nouvelle manière de s'exprimer.

1h30 de pratique chaque semaine, complétée ponctuellement par des sessions de danse au cours de l'année, pour construire progressivement un projet collectif. Pas besoin d'être déjà chanteur, comédien ou danseur. Il suffit d'avoir envie d'essayer.

Pour qui ? Les jeunes de 12 à 17 ans.
Quand ?
Atelier Comédie Musicale :
les mardis de 18h à 19h30.
Atelier *Le Cygne du Lac* :
les mercredis de 13h30 à 14h30.

Le graphisme fait son entrée au Conservatoire !

Cette rentrée 2026, le Conservatoire de Musique et Théâtre de la Ville de Chaumont ouvre un nouvel atelier Graphisme destiné aux 12–17 ans. Une nouvelle pratique artistique qui invite les jeunes à regarder, expérimenter et créer autrement, à la croisée des arts visuels, de la musique et du spectacle vivant.

Créer des images, inventer des univers

Une affiche, une pochette de disque, une identité visuelle… Le graphisme est partout, mais il est aussi un véritable langage artistique. À travers cet atelier, les élèves seront invités à en explorer les possibilités et à développer leur propre regard. Au fil des séances, ils pourront expérimenter différentes formes de création graphique : affiches, identités visuelles, pochettes de disques ou encore partitions graphiques, dans lesquelles l'écriture musicale devient elle-même matière à création.Les outils numériques et les dispositifs interactifs pourront également ouvrir de nouvelles pistes, en faisant dialoguer l'image, le son et les technologies contemporaines.

Un atelier qui dialogue avec le Conservatoire

L'originalité de ce nouvel atelier tient aussi à son inscription dans la vie artistique du Conservatoire. Les créations graphiques des élèves pourront accompagner les concerts et les spectacles, mais également s'intégrer à de nouveaux projets, comme l'atelier de comédie musicale ou encore le projet artistique consacré à l'univers de Lovecraft.

Le graphisme devient ainsi une manière de faire ensemble et de créer pour les autres : imaginer l'univers visuel d'un spectacle, donner une identité à un projet musical, traduire une ambiance ou une intention artistique en images.

Rencontrer celles et ceux qui font le graphisme

Pour nourrir cette approche, le Conservatoire s'appuie sur un réseau de partenaires et de professionnels engagés dans la création graphique : Le Signe, le lycée Charles de Gaulle avec sa formation supérieure en graphisme, l'association Les Graphistes Affiché·es, ainsi que plusieurs graphistes invité·es, parmi lesquels Timothée Gouraud.
Ces rencontres permettront aux jeunes de découvrir des démarches artistiques différentes, de comprendre les réalités d'un métier et surtout d'échanger directement avec celles et ceux qui font aujourd'hui le graphisme.

Avec cette nouvelle proposition, le Conservatoire poursuit ainsi son ouverture à des pratiques artistiques contemporaines et affirme sa volonté de faire dialoguer les disciplines plutôt que de les faire évoluer séparément. Musique, théâtre, arts graphiques : autant de langages qui peuvent se répondre, se nourrir et donner naissance à de nouveaux projets.

Pour qui ? Les jeunes de 12 à 17 ans.
Quand ? Les mercredis de 13h30 à 15 h.

Plus de renseignements :
ecole.musique@ville-chaumont.fr
ou 03 25 30 60 50

fragiles et vivants

Et si le brut n'était pas ce qui manque de finition, mais ce qui reste en mouvement ? Cette saison, le Nouveau Relax invite à regarder ce qui cherche encore, ce qui vacille parfois, ce qui nous rappelle que nous sommes, avant tout, fragiles et vivants.



Rémi Sabau directeur du Nouveau Relax

Nous passons beaucoup de temps à vouloir tout maîtriser. Comprendre, expliquer, prévoir. Pourtant, certaines choses résistent. Elles nous échappent, nous bousculent, nous obligent à regarder autrement. C'est peut-être là que commence le brut : dans ce qui refuse d'être figé. Le spectacle d'ouverture, *ICEBERGS*, nous entraîne précisément à cet endroit. Les corps apparaissent, disparaissent, se transforment sous l'effet de la lumière. Les repères se déplacent, les certitudes vacillent. Pendant quelques instants, il ne s'agit plus de tout comprendre, mais de se laisser traverser par les images et les sensations. Comme dans la vie, une part de ce qui nous construit demeure toujours insaisissable.

Le brut, c'est aussi ce qui ose se montrer dans sa fragilité. Non pour se mettre à nu, mais pour transformer une expérience personnelle en un geste partagé. Implanté à Chaumont, le chorégraphe Léo Gras signe avec *cœur doux*. une création où la danse, la musique et les arts de la marionnette dialoguent pour raconter un chemin de reconstruction. Parce que la création n'efface pas les blessures ; elle peut parfois leur donner une autre forme.

Enfin, il y a les sujets que nous préférons souvent tenir à distance. La mort en fait partie. Pourtant, elle traverse chacune de nos vies. Avec un humour aussi tendre que décalé, *La Dernière Fois* choisit d'en rire pour mieux en parler. Comme si le théâtre nous rappelait que l'on peut regarder les questions les plus vertigineuses sans perdre la légèreté qui nous aide à avancer.

Peut-être est-ce cela, au fond, le rôle de l'art : non pas apporter des réponses toutes faites, mais ouvrir un espace où l'on accepte de chercher, de ressentir, de partager. Un espace où l'on découvre que nos fragilités ne nous isolent pas. Elles sont peut-être, au contraire, ce qui nous relie.



La Dernière Fois ©Quentin Kheyap

et si c'était vous ?

Cette saison, le brut ne sera pas seulement sur scène. Il pourra aussi s'écrire avec vous.

Pour *Life Is a Party, and I'm the Piñata*, le Nouveau Relax recherche trente habitants pour rejoindre une création de la compagnie Kosa.

Aucune expérience de la danse n'est nécessaire. L'envie de bouger, de partager une aventure collective et de monter sur scène suffit.

Stage
Du 9 au 12 février 2027, de 19h à 22h

Répétition générale
Samedi 13 février, en journée

Représentation
Samedi 13 février, à 20h30

À partir de 17 ans
Participation gratuite & bonne condition physique demandée

Renseignements et inscriptions
Mathilde Ouvrard
mouvrard@lenouveaurelax.fr

brutalisme

La Ville de Chaumont invite Jean-Michel Géridan, directeur du Signe, à proposer une sélection d'affiches sur le thème « brut » qui viendra compléter le nouveau parcours d'affiches. Il revient sur ce courant moderne qui a durablement marqué l'histoire de l'art et du design.



Jean-Michel Géridan directeur du Signe

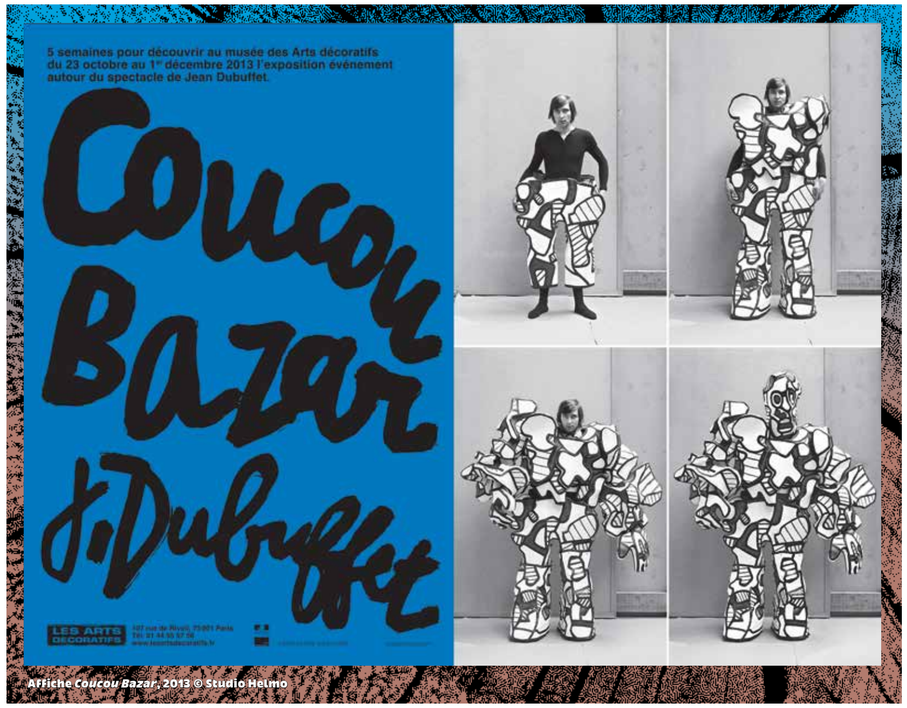
Le brutalisme est cette pensée et cette stylistique issue du courant moderniste porté par Ludwig Mies van der Rohe (1886-1969), mais aussi de réalisations antérieures comme la chapelle Notre-Dame-du-Haut à Ronchamp (1953) et de l'Unité d'habitation de Marseille (1952) par l'architecte Franco-Suisse le Corbusier (1887–1965). Cet exemple proto-brutaliste est aussi appelé la *Cité radieuse* ou familièrement *la maison du fada*. Le Corbusier développe la notion de Béton Brut, qui sera repris pour forger l'expression brutalisme dès 1953, afin de décrire un matériau employé pour sa nature, pour son aspect primitif et dompté, pour la vérité qu'il révèle. Il s'agit de rendre visible tant les matériaux que les indices du chantier révélant le travail des ouvriers, des bâtisseurs.

L'usage visible du béton et l'audace des constructions ne peuvent être les seules caractéristiques permettant de définir une architecture de brutaliste. Il s'agit dans le même temps d'en saisir ses fonctionnalités ; d'en comprendre la structure organisationnelle ; de valoriser les matériaux employés pour leurs qualités intrinsèques.

Si les questions économiques et technologiques sont prédominantes avec l'emploi de béton dans l'Europe de l'après-seconde guerre mondiale, véritable champ de ruines, s'y adjoignent dans ce contexte des valeurs de renouvellement culturel mais aussi moral. Ces derniers points font par ailleurs échos aux réflexions d'Adolf Loos (1870–1933) compilées dans son ouvrage de référence *Ornement et crime* (1908), que par ailleurs Le Corbusier éditera dans le second numéro de sa revue l'*Esprit nouveau* qui prône l'évacuation de l'ornemental perçu comme superflu ou comme symptôme d'une dégénérescence occidentale. S'il partage l'abandon du décoratif, le brutalisme en architecture se distingue, par son caractère universaliste, des théories de Loos fondées sur la grille de lecture racialiste, validiste et civilisationnelle du biologiste Ernst Haeckel (1834–1919), et sur une opposition farouche au mouvement artistique qu'est la Sécession viennoise. Dans le même temps l'Art brut lui, porté par Jean Dubuffet (1901–1985), interroge la place des productions artistiques des publics éloignés de la culture ; de la classe populaire ; des reclus ; des aliénés ; des mystiques ; des personnes à la marge.

Ces marginalités permettent de définir d'autres récits, d'ouvrir d'autres paysages esthétiques. Le manifeste *L'Art brut préféré aux arts culturels* (1949), de Jean Dubuffet, s'il permet de se soustraire aux formes de domination du goût dominant et de ceux qui l'ordonnent, offre un espace aux « ouvrages exécutés par des personnes indemnes de culture artistique ».

Des siècles d'éducation à une forme de culture classique auront créé de fortes résistances, depuis la révolution française, face aux mouvements progressistes, prospectifs, et, si ce n'est un aveuglement, une cécité toute relative. Car paradoxalement, le rejet et la critique féroce se mettent en sourdine dès qu'est employée l'intelligence artificielle générative pour créer des affiches dont la seule qualité est de n'avoir autre saveur que d'avoir compilé le goût certain de la majorité.



Affiche *Coucou Bazar*, 2013 © Studio Hélmo

dix ans déjà !

Pour célébrer ses 10 ans, le Signe vous invite à remonter le temps à travers des ateliers, des soirées festives et une grande exposition rétrospective de différents projets marquants réalisés au cours des dix dernières années.

Soirée Anniversaire : Vernissage et concert éléctro **vendredi 16 octobre, de 18h30 à minuit**

Ateliers tout public : **Samedi 17 et dimanche 18 octobre, de 14h30 à 16h30**
Gratuit, sur réservation

Concerts : **Samedi 17 (rock) à 20h & dimanche 18 octobre (classique), à 16h**
Gratuit, en accès libre

Visites commentées : **Dimanches 4 octobre & 8 novembre, à 15h**
Gratuit

sep

jusqu'au 2 nov
L'Objet de la saison n°6 : l'Allégorie de l'Architecture et de la Peinture
→ Musée de la Crèche
exposition-focus

jusqu'au 29 nov
Les Ambassadeurs
→ Le Signe
exposition

jusqu'au 28 février 2027
L'Herbier de Gustave Dutailly
→ Le Signe
exposition

sam. 5 → 20h
Concert de rentrée
→ Place des Arts
concert

du 11 sep au 22 nov
Aires Roncifères
→ Chapelle des Jésuites
exposition

sam. 12 → à partir de 9h30
Matinée Portes Ouvertes
→ Conservatoire
rendez-vous

sam. 12 → 15h
Lu et partagé
→ Les silos
lecture

dim. 13 → 15h
Visite Un Voyage illustré en Ukraine
→ Le Signe
visite commentée

dim. 13 → 15h
Les deux Pêcheurs
→ Nouveau Relax
opéra

mer. 16 → 16h30
Croqu'albums
→ Les silos
lecture

jeu. 17 → 20h
Le Requiem de Mozart
→ Église Notre Dame du Rosaire
opéra

sam. 19 & dim. 20
Journées Européennes du Patrimoine
→ Partout dans la ville
rendez-vous

sam. 19 & dim. 20 → 16h
Tour de l'œuvre l'Allégorie de l'Architecture et de la Peinture
→ Musée de la Crèche
visite guidée

sam. 19 & dim. 20
Vues d'ici et d'ailleurs : la gravure pour voyager
→ Les silos
exposition

sam. 19 → 14h30
Dans les coulisses du catalogage des livres anciens de la médiathèque
→ Les silos
conférence

sam. 19 → 20h30
Transat Le comte de Monte-Cristo
→ Port de la Maladière
ciné-plein air

dim. 20 → 14h30
Saints universels et saints régionaux, le bréviaire de Chaumont, témoignage de la diversité liturgique du XVIIIe siècle
→ Les silos
conférence

mer. 23 → 15h
Atelier numérique
→ Les silos
atelier jeunesse

sam. 26 → 10h
La dictée des quatre saisons
→ Les silos
atelier

sam. 26 → 10h & 11h
Bébés lecteurs
→ Les silos
lecture

sam. 26 → 14h30
Café Dys
→ Les silos
atelier

mer. 30 → 14h
Tournoi de Mario Kart 8
→ Les silos
jeux vidéo

oct

jeu. 1 → 20h30
ICEBERGS
→ Nouveau Relax
danse

du 2 au 4 oct
21e Salon du livre de Chaumont
→ Les silos
rendez-vous

sam. 3 → 15h
Visite d'Aires Roncifères & de la Chapelle
→ Chapelle des Jésuites
visite commentée

dim. 4 → 15h
Visite Les Ambassadeurs
→ Le Signe
visite commentée

lun. 5 → horaire à venir
Concert de Diego Imbert
→ Nouveau Relax
concert

jeu. 8 → 18h
Cuisines à Chaumont : on met les pieds dans le plat !
→ Départ : parvis de la Basilique
visite patrimoniale

sam. 10 → 10h
La voix des mots
→ Les silos
atelier

mar. 13 → 20h30
Les cuirasses de Marmesse
→ Musée d'Art et d'Histoire
conférence

mer. 14
Journées Nationales de l'Architecture
→ Partout dans la ville
rendez-vous

mer. 14 →18h
Soirée d'accueil étudiante
→ Marché couvert des Halles
rendez-vous

jeu. 15 → 14h
Journée d'étude du Signe
→ Cinéma À l'Affiche
conférence

jeu. 15 → 18h30
Rendez-vous en Réserve Le livre brutalisé
→ Les silos
visite commentée

jeu. 15 → 20h30
Barcella
→ Nouveau Relax
musique

à partir du 16 octobre
Dix ans déjà
→ Le Signe
exposition

ven. 16 → 18h
Atelier Le Journal des 10 ans
→ Le Signe
atelier

ven. 16 → 18h30
Atelier Dix ans déjà
→ Le Signe
soirée d'anniversaire et concert éléctro

sam. 17 & dim. 18 → 14h30
Dix ans déjà
→ Le Signe
atelier

sam. 17 → 13h30
Warh'à la cool Atelier de construction et de peinture des décors
→ Les silos
atelier

sam. 17 → 15h
Visite d'Aires Roncifères & de la Chapelle
→ Chapelle des Jésuites
visite commentée

sam. 17 → 20h
Soirée rock
→ Le Signe
concert

dim. 18 → 16h
Concert de musique classique
→ Le Signe
concert

lun. 19 → 14h20
Ça me va comme un gant
→ Musée d'Art et d'Histoire
visite-atelier jeunesse

mar. 20 → 13h30
Aprèm'jeux de société en bois
→ Les silos
jeux

mer. 21 → 11h
Visite d'Aires Roncifères & de la Chapelle
→ Chapelle des Jésuites
visite commentée

mer. 21, jeu. 22 & ven. 23 → 14h20
Ça me va comme un gant
→ Musée d'Art et d'Histoire
visite-atelier jeunesse

mer. 21 & jeu. 22 → 14h30
Ateliers des vacances de Toussaint
→ Le Signe
atelier jeunesse

sam. 24 → 20h30
Nos Déconfitures
→ Nouveau Relax
théâtre

sam. 24 & dim. 25
Warh'à la cool
→ Les silos
rendez-vous

lun. 28 → 14h30
Crée ta lanterne végétale
→ Chapelle des Jésuites
visite-atelier jeunesse

mer. 28 → 15h
Imagina'livres
→ Les silos
lecture

mer. 28 & jeu. 29 → matin
ven. 30 & sam. 31 → après-midi
horaires libres
Jeux de piste
→ Chapelle des Jésuites
jeux

mer. 28 & jeu. 29 → 14h30
Ateliers des vacances de Toussaint
→ Le Signe
atelier jeunesse

jeu. 29 → 14h
Aprèm'jeux de société, sélection du Temps libre
→ Les silos
jeux

ven. 30 → 16h30
Les concerts de la Philharmonie de Paris, Nova Mondo
→ Les silos
projection

sam. 31 → à partir de 9h30
Médiathèque hantée : oserez-vous entrer ?
→ Les silos
jeux et lecture

sam. 31 → 9h30, 10h45, 13h30, 14h45, 16h & 17h15
Escape game zombi
→ Les silos
jeux

sam. 31 → 15h
L'instant lectures à frémir
→ Les silos
lecture

sam. 31 → 15h
Visite d'Aires Roncifères & de la Chapelle
→ Chapelle des Jésuites
visite commentée

sam. 31 → 16h30
Croqu'albums
→ Les silos
lecture

nov

jeu. 5 → 14h
SOS numérique
→ Les silos
atelier

jeu. 5 → 20h30
Le Tour de France
→ Nouveau Relax
théâtre

à partir du 7 nov
L'Objet de la saison n°7 : Le panneau japonais aux dragons
→ Musée de la Crèche
exposition-focus

sam. 7 → à partir de 10h
L'Hôtel de Ville en chantier : splendeur retrouvée des toitures
→ Hôtel de Ville
visite patrimoniale

sam. 7 → 10h & 11h
Bébés lecteurs
→ Les silos
lecture

sam. 7 → 15h
Lu et partagé
→ Les silos
lecture

dim. 8 → 15h
Visite Dix ans déjà
→ Le Signe
visite commentée

du 13 au 15
Noct en Blues
→ Nouveau Relax
concert

sam. 14 → 15h
Visite d'Aires Roncifères & de la Chapelle
→ Chapelle des Jésuites
visite commentée

mar. 17 → 20h30
La Haute-Marne, terre pionnière de photographie
→ Hôtel du Département
conférence

mar. 17 → 20h30
(@)La_Thérapie_D_Emmanuel_Macron
→ Nouveau Relax
théâtre

mer. 18 → 16h
Le Brut est dans les détails
→ Musée d'Art et d'Histoire
visite guidée

sam. 21 → 17h
Les concerts de la Philharmonie de Paris, Rejjie Snow
→ Les silos
projection

dim. 22 → 15h
Visite Dix ans déjà
→ Le Signe
visite commentée

mar. 24 → 18h30
Elèves en scène
→ Auditorium de l'Espace Bouchardon
concert

mar. 24 → 20h30
La Dernière Fois
→ Nouveau Relax
théâtre

mer. 25 → 13h30
Aprèm'jeux de société, Le nombril du monde
→ Les silos
jeux

jeu. 26 → 16h
Église Saint-Martin de Brottes : des détails qui font la différence
→ départ : porche de l'église
visite patrimoniale

sam. 28 → 10h
La voix des mots
→ Les silos
lecture

sam. 28 → 16h
Le Brut est dans les détails
→ Musée d'Art et d'Histoire
visite guidée

déc

mar. 1er → 20h30
Aux origines du dragon
→ Musée Musée d'Art et d'Histoire
conférence

mer. 2 → 15h
Atelier numérique
→ Les silos
atelier jeunesse

jeu. 3 → 20h30
Mon actrice(s) principale(s)
→ Nouveau Relax
théâtre

sam. 5 → 15h
Lu et partagé
→ Les silos
lecture

sam. 5 → 14h20
Atelier dragon en origami
→ Musée de la Crèche
atelier jeunesse

dim. 6 → 15h
Visite Dix ans déjà
→ Le Signe
visite commentée

du 7 au 18 (hors samedi & dimanche) → 18h30
Calendrier de l'avent
→ Hall de l'Hôtel de Ville
concert

mer. 9 → 10h30 & 16h30
Le petit B
→ Nouveau Relax
danse

mer. 9 → 18h
200 ans de peinture en lettres
→ Le Signe
conférence

jeu. 10 → 14h
Atelier numérique
→ Les silos
atelier

jeu. 10 → 18h
Café patrimoine : Chaumont, ville fortifiée, les archives à cœur ouvert
→ Musée d'Art et d'Histoire
conférence

sam. 12 → 14h
Tournoi de Street Fighter 6
→ Les silos
jeux vidéo

dim. 13 → 15h
Visite L'Herbier de Gustave Dutailly
→ Le Signe
visite commentée

mer. 16 → 18h
Ateliers avec Les Graphistes Affiché·es
→ Le Signe
atelier

sam. 12 → 14h20
Atelier personnage de crèche
→ Musée de la Crèche
atelier jeunesse

jeu. 17 → 18h30
Rendez-vous en Réserve Les matières qui composent le livre ancien
→ Les silos
visite commentée

sam. 19 → 10h
La dictée des quatre saisons
→ Les silos
atelier

sam. 19 → 14h20
Atelier personnage de crèche
→ Musée de la Crèche
atelier jeunesse

sam. 19 → 17h
Les concerts de la Philharmonie de Paris, 100% concertos
→ Les silos
projection

lun. 21 → 14h20
Atelier personnage de crèche
→ Musée de la Crèche
atelier jeunesse

mer. 23 → 14h20
Atelier dragon en origami
→ Musée de la Crèche
atelier jeunesse

lun. 28 → 14h20
Atelier dragon en origami
→ Musée de la Crèche
atelier ado

jan

mar. 5 → 20h30
In Difference
→ Nouveau Relax
cirque

jeu. 7 → 20h30
ven. 8 → 18h
sam. 9 → 17h
Ma petite chanson
→ Nouveau Relax
musique

dim. 10 → 16h
Quand on vous aime comme ça !
→ Auditorium de l'espace Bouchardon
opéra

mer. 13 → 18h
Ateliers avec Les Graphistes Affiché·es
→ Le Signe
atelier

jeu. 14 → 16h
Café patrimoine : Corgebin, des templiers au château des Lumières
→ Château du Corgebin
conférence

ven. 22 → 18h
Voir le jour
→ Nouveau Relax
théâtre

sam. 23 → 20h30
Féloche en solo
→ Nouveau Relax
musique

jeu. 28 → 16h
Hôpital : une longue histoire en héritage
→ Chapelle de l'hôpital
visite patrimoniale

La Neige est blanche
jeu. 28 → 19h
→ Collège la Rochotte
ven. 29 → 19h
→ Lycée Decomble
théâtre

ven. 29 → 19h
Nuit des Conservatoires
→ Conservatoire
rendez-vous